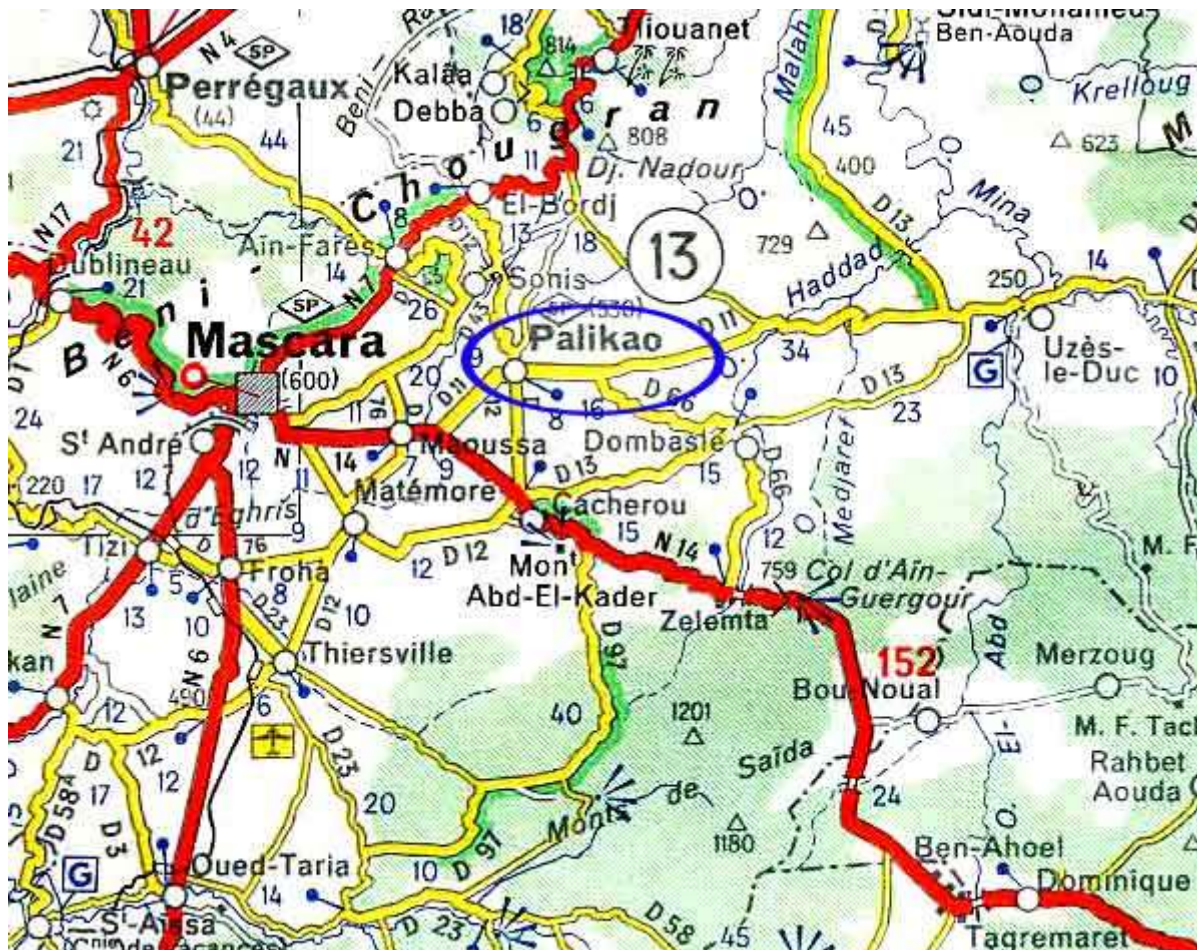


PALIKAO

A 110 km au Sud-est d'Oran, dans l'immense plaine de l'IGHRISS, la ville de PALIKAO se situe à une altitude de 503 mètres et à une vingtaine de Kilomètres à l'est de MASCARA.



Climat semi-aride sec et froid.

Centre de population créé par décret du 28 janvier 1870, au lieu dit TERNIFINE, érigé en Commune de Plein Exercice par décret du 5 mars 1880.

La commune est rattachée au département de MOSTAGANEM en 1956.

HISTOIRE

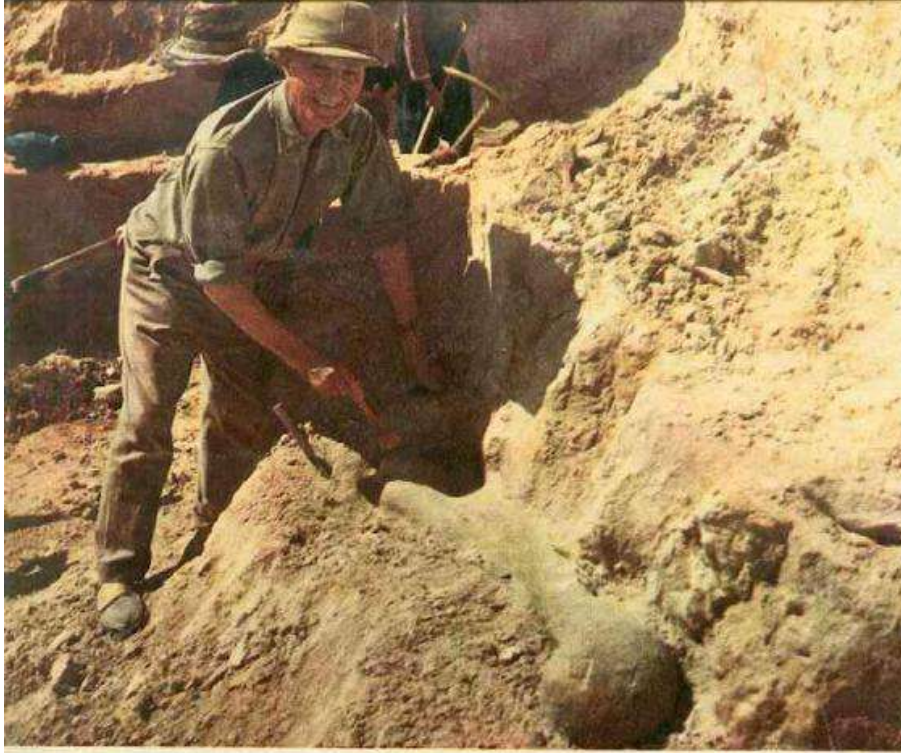
- Auteur Monsieur Jean RODA -

PALIKAO bénéficie d'une renommée mondiale avec ses sites paléontologiques et, entre autres, la découverte en 1955 d'un atlanthrope (- 500 000 ans) baptisé « l'homme de Ternifine ». Il mesure environ 1,60 mètres, il a des orbites très saillantes. Il apporte une nouvelle technique (africaine) des outils bifaces : le coup de poing est remplacé par un casse tête en amande à l'arête tranchante fixé au bout d'un manche et servant de hache - dont le crâne se trouve actuellement au musée de l'homme à Paris.

L'existence de l'éléphant sur le vieux sol de la région était attestée par les nombreux ossements découverts en cet endroit, d'ailleurs la découverte la plus sensationnelle avait été un fragment d'énorme mâchoire d'éléphant présentant une dent molaire avec sa remplaçante dans son alvéole et décrit sous le nom d'*éléphantus atlanticus* à cause surtout de la forme particulière des festons d'émail, typique d'une époque et d'un stade d'évolution. Cet animal vivait donc déjà aux époques préhistoriques, il est vraisemblable qu'il a, par la suite, peuplé abondamment toute la contrée.

Ce site est habité depuis la préhistoire par des hommes venus du Sahara et d'Europe méridionale, ce sont des nomades qui vivent dans des grottes autour des lacs.

Si vous souhaitez en savoir plus se référer : [Sur le site de Jean Roda](#)



Le professeur Arambourg exhume le fémur d'un éléphant contemporain de nos ancêtres et conserve dans les limons d'un ancien étang.

Photo issue du site : http://tighennif29.skyrock.com/photo.html?id_article=1572297600&id_article_media=-1

Présence turque 1515 -1830 Berbérie

Le douar se nomme TERNIFINE (ou TERNIF), il est entouré de marécages, de deux petits lacs, de sable, de broussailles. Il se trouve au milieu de la tribu des HACHEM-CHERAGA, berceau de l'émir ABD-EL-KADER dans la belle et immense plaine d'EGHRISS, où il occupe une bien petite place.



Période française 1830 - 1962

PALIKAO tire son nom de : PALI-KAO d'un village de chine à 17 km au sud de Pékin, où les Français et les Anglais commandés par le général COUSIN-MONTAUBAN battirent l'armée Mandchoue le 21 Septembre 1860.



COUSIN-MONTAUBAN (1796/1878)*



Blason créé par Jean RODA.

***Biographie succincte :** Engagé volontaire et admis dans les gardes du corps de Monsieur en juillet 1814, il est titularisé sous-lieutenant au 3^{ème} régiment de cuirassiers le 13 décembre 1815. COUSIN-MONTAUBAN est détaché de l'Ecole d'application d'état-major en 1820. En 1822, il est lieutenant aux « chasseurs de l'Orne » puis au 10^e de ligne. Un an après, il est nommé officier d'ordonnance du général vicomte Toussaint dans l'armée des Pyrénées, puis de 1824 à 1826 lieutenant d'état-major au 1^{er} régiment de grenadiers à cheval de la garde royale. Il sert ensuite aux chasseurs d'Afrique et aux spahis d'Oran.

C'est en Algérie, dans la plaine du Chélif qu'il est grièvement blessé le 6 juillet 1841 : « Parmi les 28 blessés, se trouve l'intelligent et l'intrépide chef d'escadron COUSIN-MONTAUBAN des spahis. Il tua de sa propre main plusieurs ennemis à la tête de 40 cavaliers, qui, seuls, composaient la cavalerie de la colonne ; le jour suivant dans l'action qui mit fin au combat, il a reçu une balle dans la poitrine ». Chef d'escadron aux spahis, puis lieutenant-colonel et enfin colonel au 2^e chasseurs le 2 août 1845 ; c'est entre ses mains qu'ABD- EL-KADER fit sa soumission le 21 décembre 1847 : LAMORICIERE n'arriva que quelques instants après.



Emir ABD-EL-KADER (1808/1883)



Louis Juchault de LAMORICIERE (1806/1865)

Il restera en Algérie jusqu'en 1849. Le Prince Président le nomme général le 24 septembre 1851 et le met à la disposition du gouverneur de l'Algérie pour les opérations dans l'Oranais. En 1854, il ne participe pas à l'expédition de Crimée et est hospitalisé à Vichy pour des complications hépatiques. Le 28 décembre 1855, il est nommé général de division, commandant différentes subdivisions : Limoges, Tours et Rouen.

Il devint général de brigade le 21 septembre 1851 et commanda la subdivision de TLEMCEM. Dans les derniers jours de novembre 1853, il se rendit avec quelques troupes de réserve à AÏN BEN-KHELIL où il obtint la soumission des Hammian, des Maïas et des autres tribus qui avaient suivi deux chefs insurgés, EL-GOURARI et Sidi-BEN-TAYEB.

Général de division depuis le 28 décembre 1855, il commanda la division de Constantine. Rappelé en France, il fut mis à la tête de la 2^e division militaire dont le siège était à Limoges.



Dans les périodes de 1861 à 1866 et de 1866 à 1871 la marche de la colonisation fut presque nulle. D'une part, dans la province d'ORAN, par suite de la révolte des OULED-SIDI-CHEIK et des FLITTAS (1864), et par suite de la famine (1867), et, d'autre part, dans toute la Colonie, par suite des idées qui se faisaient jour dans les conseils du gouvernement et qui tendaient à transformer l'Algérie en un royaume arabe.



L'enquête, dont fut chargé, en 1868, M. le comte Le HON, fit justice de cette utopie dans un rapport qui fut soumis, à cette époque, au gouvernement impérial. Les seuls centres qui aient été créés pendant ces deux périodes sont les suivants : BOUGUIRAT et MOCTA-DOUZ (1862) ; LES-TREMBLES et SIDI-KHALED (1863) ; OUED-IMBERT (1864) ; **PALIKAO** et INKERMANN (1870).



Une très belle mairie, (sous le mandat de M. Henri FONT).

Centre créé par décret du 28 janvier 1870 pour 50 feux (*foyers*), sur un territoire de 1 253 hectares. On est en droit de se demander comment il a fallu attendre jusqu'en 1870 pour implanter la civilisation dans une contrée aussi fertile, qui se prêtait si bien à la pénétration européenne. Il a fallu l'aveuglement ou le parti pris de l'Autorité militaire, pendant 40 ans, pour n'avoir pas ouvert plus tôt des centres. A cette date les concessions étaient vendues à prix fixe. Là comme partout où ce système a été appliqué, le développement n'a pas été rapide.

En 1874, on agrandit le village de 20 feux et 67 hectares avec obligation de résidence pour les nouveaux attributaires. Le village de PALIKAO ne compte alors que 13 maisons bâties. Trois ans après, la population de 93 âmes passe à 193.

Très bonne terre, bonne situation, eaux abondantes, mais ces eaux qui alimentaient Palikao sourdent de cuvette situées en amont du village en formant le grand lac et le petit lac. Or, ces deux lacs se sont transformés en générateurs d'effluves pestilentiels, d'où moustiques et fièvres. Il y a eu en 1886 trente décès. Les Ponts et Chaussées proposent le curage des lacs et la construction d'un barrage en attendant, les pionniers ont la tâche difficile : il faut arracher les palmiers nains à la main, labourer, ensemercer, planter. Les outils font défaut, les maisons sont plus que rustiques ; les lacs sont toujours infestés de moustiques et la malaria sévit.

Les Lacs

PALIKAO était approvisionné en eaux potable et d'arrosage par deux lacs, situés dans la partie nord du village. Ils étaient alimentés par de nombreuses sources artésiennes qui jaillissaient sous les plans d'eau eux-mêmes. Ils étaient entourés de grands arbres, d'essences diverses, notamment par des pins et des eucalyptus. A l'origine ces plans d'eau formaient de vastes marécages que le Génie militaire aménagea lors de la création du village de colonisation.

--Le Lac supérieur ou grand lac :

Dans sa partie centrale ouest se trouvait, de forme ovale, une petite île de quelques mètres carrés et sur laquelle végétaient des arbres et hautes herbes. Une partie de l'eau de ce *grand lac* était pompée et dirigée sur le château d'eau où elle était traitée pour devenir consommable. Des canalisations publiques alimentaient par dénivellation la plupart des habitations du village.

Chaque année, à l'automne, la commune faisait procéder au curage de la vase afin d'assainir l'eau et d'éviter l'obturation des sources artésiennes. Le trop-plein du lac se déversait au Sud du village.

Ce grand lac était un lieu de promenade des habitants qui parcouraient son contour sur un chemin piétonnier emprunté quelquefois en bicyclette par les enfants.



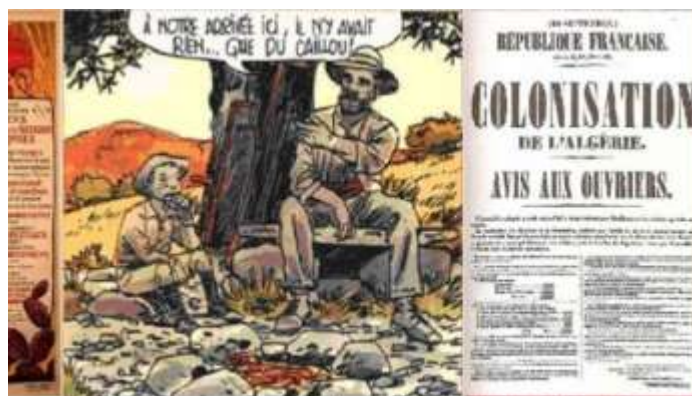
--Le Lac inférieur ou petit lac :

A l'origine il servait à abreuver les bestiaux. Un canal dans lequel se déversait son trop-plein rejoignait par dénivellation l'abattoir puis se poursuivait jusqu'à la ferme de Raymond COMBES, arrosant sur son passage quelques jardins maraîchers.

Ce canal, en partie souterrain, figurait sur un ancien plan du village. Au bord de ce petit lac on y rencontrait quelquefois des barbiers arabes qui rasaient le crâne de leurs clients ou encore appliquaient sur leurs nuques des sangsues qui provenaient des eaux marécageuses voisines.

Dans les années 1950, une partie de ce petit lac fut aménagé en piscine ; le surplus fut assaini. La nuée de moustiques qui le rendait insalubre diminua considérablement.

Le mal fut progressivement éradiqué et le nombre de décès diminua sensiblement ; avec la quinine le paludisme disparut au cours des années 1930/1940.



Photos D.R. : « L'ouverture de la colonisation aux Français de la Métropole débute réellement avec Raymond et son idéal de « soldats-laboureurs »... »

Jusqu'en 1900 PALIKAO n'avait ni caniveaux ni trottoirs. C'est alors que la municipalité procéda à une adjudication sur soumission cachetée, à l'issue de laquelle monsieur BURLET fut retenu et chargé d'exécuter les travaux d'équipement. Lesquels furent réalisés rapidement à la grande satisfaction des habitants du village.

Les maigres récoltes sont ramassées avec le fusil à la bretelle. Chaque nuit on met en place un tour de garde. Les femmes font un travail d'hommes et les gens les plus âgés ne sont pas épargnés.

Région viticole renommée grâce à ses vendanges tardives de septembre qui permettent une bonne vinification. Un siècle après sa naissance PALIKAO était devenue une sous préfecture dotée d'une remarquable infrastructure administrative industrielle et économique.



La cave de PALIKAO



Huilerie Confiserie Coopérative

Quant aux oliviers et arbres fruitiers leur culture n'était qu'accessoire. Les récoltes d'olives étaient traitées en huile ou conserves à la coopérative dirigée par Monsieur YVARIS.

PALIKAO était aussi le siège de la Commune Mixte de CACHEROU



(Sous le mandat de l'administrateur MATHIOT devient Sous-préfecture en 1954, avec comme premier Sous-préfet M. RENAULT et Administrateur M. GOUAZE alors que M. Joseph SERRES restait secrétaire de la Commune Mixte et secrétaire de la Sous-préfecture).

Commune Mixte créée par arrêté gouvernemental du 25 août 1880 (territoires distraits de la commune mixte de FRENDA, du territoire militaire). (Source GALLICA)

Composition au tableau de 1902 : 35 263 habitants dont 724 français – Superficie 196 804 hectares :
 CACHEROU, centre et chef lieu : 40 habitants dont 31 français – Superficie 2 577 hectares,
 DOMBASLE (HADDAD) centre : 118 habitants dont 77 français - Superficie 532 ha ;
 SONIS (HAÏTIA), centre : 191 habitants dont 147 français – Superficie 955 ha ;
 UZES LE DUC (FORTASSA), centre : 485 habitants dont 204 français – Superficie 2 923 ha ;
 M'HAMID, douar :]
 ZELEMTA, AÏN-GUERGOUR, BOU CHOUCHE : hameaux] 6801 habitants dont 68 français –Superficie 49 223 ha ;
 TEMAZNIA, douar : 4228 habitants – Superficie 10 690 ha ;
 OUED HADDAD, douar : 3612 habitants dont 10 français – Superficie 17 119 ha ;
 AHNAÏDJA, douar : 1295 habitants dont 6 français – Superficie 21 690 ha ;
 AOUZALEL , douar : 1336 habitants dont 3 français - Superficie 25 122 ha ;
 EL BORDJ, douar : 4286 habitants dont 86 français – Superficie : 7 060 ha ;
 HABOUCHA, douar : 2108 habitants – Superficie 8 317 ha ;
TIRENNIFINE, douar : 4090 habitants dont 14 français – Superficie 6 329 ha ;
 OUED-EL-TAT(CHELLOG), douar : 1674 habitants dont 10 français – Superficie 16 163 ha ;
 OUED EL ABD (CHELLOG), douar : 2135 habitants dont 11 français- Superficie 16 212 ha ;
 NESMOTH (OULED AÏSSA), BEL ABBES, douars : 2864 habitants dont 57 français – Superficie 11 892 ha.

La Commune mixte a été supprimée par arrêté du 23 octobre 1956.

Les habitants de PALIKAO

Le site ANOM Algérie ne permet pas de vous présenter la rubrique *Etat-Civil* habituelle car les registres d'Algérie n'ont pas été transférés à l'administration française. Grâce au site de Monsieur Jean RODA nous relevons le plan et les noms ci-après :

Source : <http://www.piednoir.net/palikao/textes/habitants%20liste/listes%20habitants.html>

AFFERIAT (20) - AÏCI (épicier 20) - ALBEE (35) - AMAT (21) - AMOROS (?) - ANDRAU (Mercerie 4) - ANDRAU (quincaillerie 4) - ANTIBI (23) -

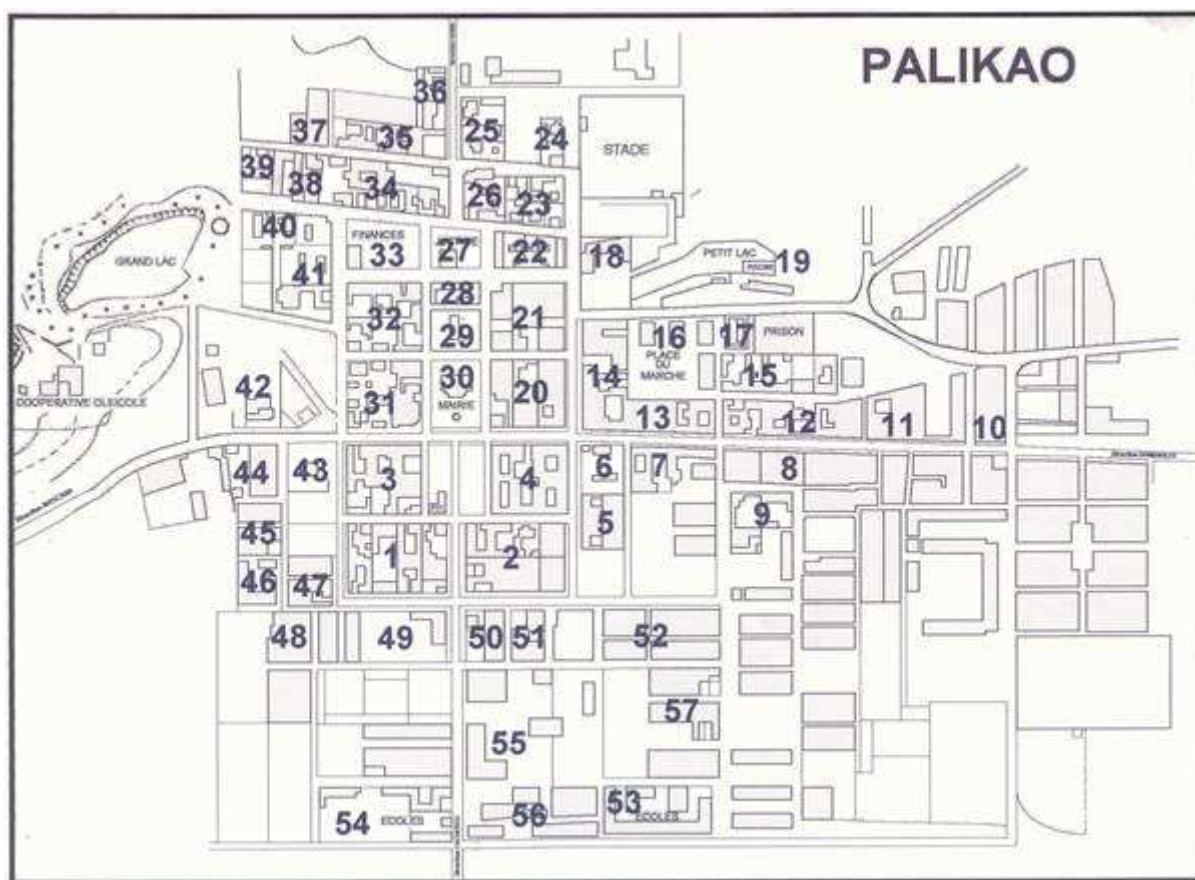
BALAVOINE (?) - Banque Algérienne et café maure (13) - BARTOLO (34) et coiffeur (7) - BATANA (20) - BEHIR (20) - BENAROCHE (7) - BENAROUCH (Menuiserie 13) - BENCHIMOL (5) + épicerie (7) - BENGUIGUI (Boucherie 7) - BENHAMOU (prêteur 13) - BENSOUSSAN (directrice école de filles 33) - BESSON (28) et suppléant juge de paix (27) - BETTAN (20) - BETTAN (épicerie 4) - BETTAN (bourrelier 7) - BETTAN (quincaillerie 12) - BLANCHARD (2) - BLAZY (chaussures 4) - BOULANGER (21) - Boulangerie (14) - Boulodrome (40) -

Café maure (20) - CANDAU (3) - CASSIUS (juge de paix 27) - CAUDRES (34) - CHACON (36) - CHAPEAU (34) - CHARBIT (tissus 4) - CHARRIN (3-4 -13-20) - CHATENAY (commerce lait 20) - Collège (23) - COMBES (2) - Commissariat Police (285) - COSTANSO (15) - COULOT (café 4) - COULOT F (3) - COULOT (professeur français 14) - CROS (professeur mathématiques (14) - Cycliste arabe (2) -

DAHOU (Boucherie 20) - DAYAN (négoce 12) - DIAN (Cordonnerie 4) - DIAZ (35) - Distillerie Alcool (HONORAT et FILLON 44) - DROUOT (café et arrêt des cars 20) - DUBOIS (13) - DURA (menuisier 15) -

Ecole de garçons (22) - Ecole de filles (maternelle 18) - Eglise Saint Charles (29) - Epicerie arabe (2) - ERNANDEZ (39) - ERNANDEZ Philippe (16) - ESPINOZA (Boulangerie 20 + Fournil 2) - ESTRADÉ (instituteur 20) -

FARE (1) - FILLIEULE Joseph (distillerie 38) - FILLIEULE Jean (libraire 20) - FILLON (45) - FONT (20) - FONT Marcel (21) - FOURCADE (Café 13) - FOURCADE (salon de coiffure (12) -



GABRIEL (vulcanisation 4) - GAGNE (restaurant 12) - GARCIA (policier 16) - Garage (armée française 1) - Garage (de la maison du colon 4) - Gare (bâtiment de l'ancienne gare 53) - GATEAU (militaire 49) - GASTON (plombier 4) - GATELET (1) - Gendarmerie (6) - GEOFFROI (32) - GIL (34) - GOMES (34) - GUILLERMIN (4) -

HAMIACHE (Plombier 4) -**HONNORAT** (Maire 44) -**Hôtel des Finances** 33) -

IMBERNON (café-restaurant 8) -**IMBERT** (14) -

JAULENT (Moulin 10) -**JOUCEF** (Marchand de fruits et légumes 20) -

KADI HANIFI Ahmed (cadi-juge 21) -**KANDOU** (1) -**KORCIA** (20) -**KRISTER** (Atelier mécanique 12) -

LECLERC (Policier 16) -**LEON** (34) - **LOUDCHER** (café 4) -**LOUDCHER** fille (mercerie 4) -

MAFFRE (facteur 1) - **MAIGRON** (25) -**MAILLET** Louis (2) - **Mairie** (30) - **Maison du Colon** (4) - **Maison Forestière** (15) - **Marchand de glace** (13) -**Marchand de Tissus** (13) -**MARTIN** Edouard (policier 7) -**MARTINEZ** (13) -**MARTYR** (45) -**MAS** (20) - **Mess Sous-officiers** (1) -**MESTRE** (24) -**METIVIER** Fernand (15) -**MIRAILLES** (36) - **MIRAILLES** (Pharmacie 4) - **MIRAILLES** (chauffeur de car 4) -**Monuments aux Morts** (3) -**MORALES** (23 -24) -**MORENO** (37) - **MURIANA** (13) -

NAHON (docteur 3) - **NOGES** (Maçon 35) - **NOGUES** (ancien café hôtel 31) -

Palais de Justice (27) -**PAYRASTRE** (20) - **PAVILLARD** (Docteur) -**PELLICER** Manuel (4) -**PELLICER** Vincent (forgeron 1) -**PERES** (21) -**Petit Lac** (19) -**Pharmacie** (13) -**PHILLIPI** (2) -**PICHON** (Café et arrêt des cars 20) -**PIMONT** (instituteur 25) -**Piscine** (19) -**PLANQUES** (instituteur 4) - **Poste** (3) -**POUJADE** (34) -**POVEDA** (31) -**POVEDA** A (3) -**POVEDA** Paulette (34) - **Presbytère** (28) -

QUINTANIA (institutrice 14) -

RAMIRES (salon de coiffure 4) - **RAMIREZ** (4) - **RAMIREZ** (station service puis **RICHARTE** 42) - **REGNIER** (7) -**RHULMANN** Paul (mécanicien 49) -**RICHARTE** Frédéric (34) -**RICHARTE** Gabrielle (34) -**RODA** Augustine (12) -**RODA** Jean (2) -**RODRIGUEZ** (?) - **ROUGER** (Géomètre 43) -

SALDUCCI (Boulangerie 7) - **SALVA** (25) -**SAUNNIER** (1) - **SCHAEFFERT** Firmin (directeur d'école 14) -**SEGURA** (2) - **SELLES** (2) - **SELVA** (2) -**SEMPERE** (2) -**SEMPERE** (Boulangerie 12) -**SERRES** Christiane (34) - **Service des Eaux** (17) -**Souks** (15) - **SOUM** (épicerie coopérative 4) -**SOUM** Christian (35) -**Sous Préfecture** (41) -**STORAS** (Laverie 10) -**SULTAN** (?) - **Synagogue** (4) -

TAXI (6) - **TOBEILEM** Albert (?) - **TORDJMAN** (3) - **TORDJMAN** Bibi (5) -**TOURVIEILLE** Auguste (32) -

VARLET (professeur d'anglais 14) - **VELU** (feronnier-serrurier 1) -**VERGOBBIO** Lucien (atelier mécanique 49) -**VERGOBBIO** Suzy (institutrice 49) -**VIGNAUD** (1) -

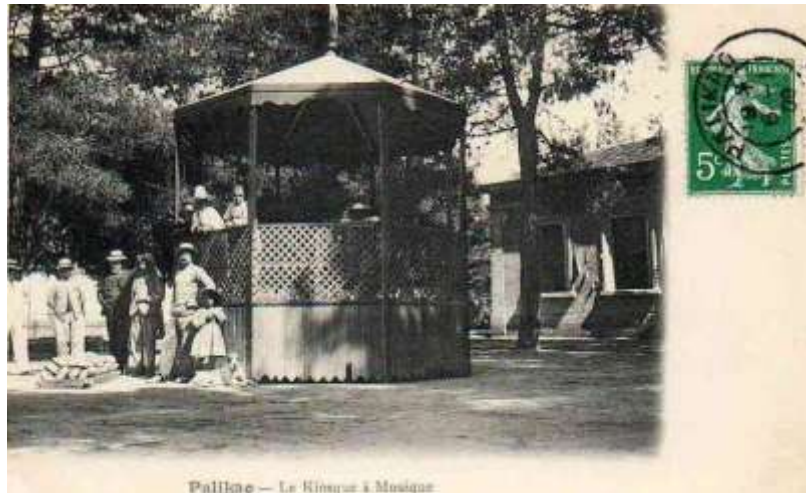
WILD (Notaire) 14



Les Ecoles de PALIKAO

LES MAIRES

Monsieur BALAVOINE fut le premier maire ;
En février 1899, c'est l'élection de Monsieur GERARD ;
En 1927, Monsieur FONT Antoine est élu.
Louis HONORAT, devenu Maire, fut aussi apprécié.
Monsieur SEDDIKI, conseiller général et maire en 1960.



DEMOGRAPHIE

Année 1877 = 522 habitants (429 Européens, 56 Israélites et 38 Musulmans) ;
Année 1936 = 4 690 habitants dont 1 007 Européens ;
Année 1954 = 15 136 habitants dont 1 075 Européens ;
Année 1960 = 20 063 habitants dont 1 067 Européens.

Sous le mandat de M. Henri FONT ont été réalisées



La salle des fêtes



La Poste

Une Piscine, deux lacs (sous le mandat de M. Louis HONORAT).

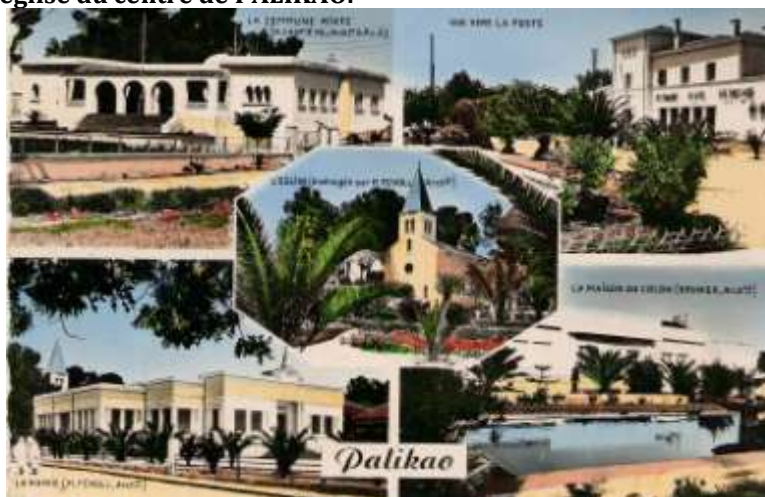
- Les Ecoles, Filles, Garçons, Cours Complémentaires, Agricoles, Ménagers.
- Une Gendarmerie.
- Un Commissariat de Police.
- Une Justice de Paix.
- Une Prison Civile.
- Une Subdivision des Ponts et Chaussées.
- Une Maison de l'Agriculture.
- Une Société Agricole de Prévoyance.
- Un Dispensaire des Assurances Sociales Agricoles.
- La Maison du Colon, (siège social de la coopérative agricole).
- La Cave Coopérative Agricole.
- Une Huilerie Confiserie Coopérative.



Le Culte

Erection canonique de la paroisse Saint-Charles-Borromée le 11 août 1875.

Le 28 novembre 1877, autorisation du Ministère de l'intérieur pour le transport gratuit de cinq caisses contenant des statues, un chemin de croix, des vases et des ornements sacerdotaux donnés par le général de division MONTAUBAN pour l'usage de la future église du centre de PALIKAO.



Inventaire du 22 juin 1908, effectué en présence de l'abbé MOLLARD, curé et M. GEOFFROY président du bureau des Marguilliers.

Bâti sur le lot n° 527 du plan d'une superficie de 5 ares, concédé par décret du 25 mars 1900, une cloche en haut de la façade.

En avril 1921, PALIKAO eut la visite de Monseigneur DURAND, il constata l'agrandissement de l'église qui se voit doté d'une grande sacristie qui fait aussi office de salle réunion.

En 1933, le chœur fut prolongé avec en plus la nouvelle sacristie.

En 1934, le clocher abritait trois cloches.

En décembre 1938, l'œuvre était reprise à ses fondations et ce fut vraiment une nouvelle église, si gracieuse avec son arc de triomphal mesurant 25 mètres de long, dont 5 mètres de sacristie, sur 7, 50 mètres de large et 8 mètres de haut à la clé de voûte. Il fallait 120 000 francs, ils furent donnés et maintenant se dessinait le rêve d'un bel autel de marbre.

DEPARTEMENT

Le département de **MOSTAGANEM** fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, ayant pour code **9F**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, **MOSTAGANEM** fut une sous-préfecture du département d'ORAN jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'ORAN fut dissous le 20 mai 1957 et ses quatre parties furent transformées en départements de plein exercice. Le département de **MOSTAGANEM** fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 11 432 km² sur laquelle résidaient 610 467 habitants et possédait cinq sous-préfectures, CASSAIGNE, INKERMANN, MASCARA, **PALIKAO** et RELIZANE.



Commissariat de PALIKAO

L'Arrondissement de **PALIKAO** comprenait 7 centres : CACHEROU – DOMBASLE – EL BORDI – **PALIKAO** – SONIS – UZES LE DUC – ZELAMTA -

🇫🇷 MONUMENT AUX MORTS 🇫🇷

Source : GEN WEB

Le relevé n° 57194 mentionne les noms de **130 soldats « Morts pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918, à savoir :



PALIKAO - le Monument aux Morts

■ ■ ABADA Djelloul (Mort en 1916) -ABADI Boualam (1915) -ADDA Ameer (1916) -AGUENE Abdelkader (1915) -AHMED Ben Ali (1916) -AHMED Ben Larbi (1916) -AÏCHOUCHI Boumaïza (1915) -AÏDA Mohamed (1916) -AÏNAKOUIR Ahmed (1916) -ALEM Kaddour (1915) -ALLAM Abdelkader (1916) -ALMI Mohamed (1914) -AMAÏR Amar (1918) -AMAMRA Abdelkader (1914) -AMARI Kaddour (1917) -AMIACH Joseph (1915) -AMMOUCH Kaddour (1917) -AMSALLEM Mimoun (1914) -AOUAD Ould Yahia (1915) -ARDJOUNE Mohamed (1918) -BECHICHI Mohammed (1915) -BEGHDADI Abdelkader (1914) -BEKKOUCHE Mostefa (1915) -BELAKHDAR Berached (1916) -BELKHEDINE Abdelkader (1915) -BENAÏSSA Mohamed (1914) -BENAYAD Mohamed (1914) -BENDIKHA Abdelkader (1918) -BENKHALED Meftah (1917) -BERNAT Salvador (1915) -BONILLA Christoval (1915) -BOUBAKEUR Mohamed (1916) -BOUCHAKOR Abderrahman (1918) -BOUCHE Mohamed (1916) -BOUFADEM Mohamed (1918) -BOUFADEN Mohamed (1916) -BOUGHELI Mohammed (1916) -BOUHADDA Naïr (1917) -BOUKHELOUA Abdelkader (1918) -BOUKHENNOUNA Mohamed (1918) -BOUKHERS Ould Youcef (1918) -BOUMANSOURA Abdelkader (1914) -BOUNOUA Aouad (1915) -CADA Larbi (1915) -CHAABNIA Mohamed (1918) -CHEIKH AbdelKalein (1915) -CHELABI Mohamed (1915) -CHENAK Mohamed (1916) -DAHO Kada (1915) -DAYAN Jacob (1914) -DJADEL Bakhadda (1916) -DJADOR Mohamed (1915) -EL ASRY Messaoud (1918) -EPRINCHARD Eugène (1917) -ESTEVE Léon (1915) -FELLAG Abdelkader (1917) -FELLOG Kaddour (1914) -FILALI Abdelkader (1915) -FRAKIS Habib (1917) -FRIH Abdelkader (1914) -GARCIA Antoine (1915) -GHABAB Abdelkader (1914) -GHALMI Abdelkader (1914) -GHENAI Mohamed (1918) -GHERBI Mostefa (1916) -GORI Dahou (1915) -GUENNOUNI Kaddour (1917) -GUENOUNI Badadi (1918) -GUILLABERT Florentin (1915) -HAMDAOUI Abdelkader (1914) -HAMSAS Ahmed (1916) -HASSAÏN Bourguega (1915) -HASSAÏNE Bennoua (1918) - HASSAÏNE Benzegua (1915) -HASSAÏNE Bou Alam (1916) -HASSANI Benadda (1918) -HEMMAK Mohammed (1916) -HISANE Habib (1919) -HOUARA Abdelkader (1918) -KECHECHOUT Benaouda (1918) -KELKAL Saïd (1918) -KELLOUCHE Ahmed (1916) -KHERROUBI Mohammed (1918) -KHIATI Bagdad (1918) -LABACI Abdelkader (1915) -LABAÏAT Abdelkader (1916) -LAHSSI Bagdad (1915) -LARAT Amar (1916) -LARBI Abdelkader (1916) -LASSERRE Joseph (1916) -LATRECHE Mohamed (1917) -LOUKHAR Aouad (1918) -LOUMI Abderrahim (1916) -MAILLE Joseph (1915) -MARTINEZ Marcelino (1916) -MÉGUÉNANA Djilali (1918) -MEHENNI Safi (1917) -MENDES Abdelkader (1918) -MENDES Djelloul (1917) -MEZOUNI Lhabib (1915) -MOLINIER Charles (1915) -NIASI Ahmed (1914) -OUISS Abdelkader (1915) -POUJADE J. Pierre (1914) -REFFAS Kouider (1915) -REYNAUD J. Louis (1917) -SAHRAOUI Ahmed (1918) -SAHRI Mohamed (1915) -SAKINA Habib (1917) -SAYAH Ben Slimane (1918) -SEDDIKI Kaddour (1916) -SEDDIKI Boustia (1915) -SERRADJ Abdelkader (1917) -SI MOUSSA Ahmed (1917) -SIZIANI Abdelkader (1915) -SOUAFI Ahmed (1918) -SOUFI Abdelkader (1918) -TERES Mohammed (1915) -TETOUAN Amar (1915) -TORDJMAN Judas (1916) -TORDJMAN Messaoud (1915) -TOUBAL Otman (1914) -TURDJMAN Makloul (1916) -VUILLIER Louis (1915) -YBRI Abdelkader (1917) -ZELMAT Mohamed (1915) -ZELMAT Mohammed Ould Abderihime (1914) -ZENZOURI Samuel (1918) -ZIDANE Abdelkader (1917) -ZOUAOUI Abdelkader (1916) - ■ ■

Une pensée toute particulière à l'égard de tous nos soldats « *Mort pour la France* » dans cette région :

- ■ Soldat (158^e BI) FRIOT René (22ans), Mort accidentellement en service le 19 juillet 1962 ;
- ■ Chasseur (19^e BCP) LE-GUINIEC Fernand (22ans), tué le 5 septembre 1957 ;

Nous n'oublions pas nos innocentes victimes d'un terrorisme aveugle à PALIKAO :

- ■ 1956, septembre : M. De HARO, sa femme et leur neveu ont été massacrés dans la ferme qu'ils géraient.
- ■ 1957, juin : M. VELUD, serrurier, victime d'un attentat succombe à ses blessures.
- ■ 1957, juillet : M. Mardochée DAYAN, commerçant, assassiné.
- ■ 1961, juillet : Mme veuve ALQUIE, M. et Mme Vincent GARRIGOS et leur fils Robert sont victimes d'une embuscade. Seul Robert a été retrouvé blessé (les rebelles l'ont laissé pour mort).

EPILOGUE TIGHENNIF

De nos jours = 74 210 habitants.

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités dont notamment M. Jean RODA que je tenais à mettre en exergue.

ET si vous souhaitez en savoir plus sur PALIKAO, cliquez SVP, au choix sur l'un de ces liens :

http://encyclopedie-afn.org/Population_Palikao_-_Ville
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
<http://www.republiquedemacedoine.org/alger50new/images/alger-ouvrages/1879-situation-dept-oran-nouvion-M.pdf>
<http://www.piednoir.net/palikao/rubrique6.html>
<http://www.piednoir.net/palikao/accueil.html>
<http://palikao.pagesperso-orange.fr/>
<http://www.youtube.com/watch?v=tVC8F468C1I>
<http://home.nordnet.fr/~jcpillon/piedgris/liens1.html>

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude Rosso